

Et nous, oserions-nous hésiter devant Celui qui nous aime tant, Jésus Christ notre Sauveur ? Non ! Recevons son salut, croyons en lui ! **PERSONNE** n'a pour nous un plus grand amour !

SAVEZ-VOUS... ?

« Comme dans les jours avant le déluge on mangeait et on buvait, on se mariait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et ils ne connurent rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous, ainsi sera aussi la venue du fils de l'homme... »

C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts; car, à l'heure que vous ne pensez pas, le fils de l'homme vient. » ⁽⁷⁾

Il y a 45 siècles, « quand la patience de Dieu attendait » ⁽⁸⁾, il avertissait les hommes du jugement proche. Mais ceux-ci festoyaient en fermant les oreilles les yeux aux appels, « jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous ! » Cependant, « par la foi », « huit personnes, furent sauvées à travers l'eau » ⁽⁹⁾.

Aujourd'hui, ne soyons pas de ceux qui « ignorent volontairement ceci, que... le monde d'alors fut détruit... par de l'eau. Mais les cieux et la terre de maintenant sont réservés par sa parole pour le feu... pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies » ⁽⁹⁾.

Savez-vous que lorsque les hommes, comme aujourd'hui, se moquent des avertissements de Dieu et sont « amis des voluptés plutôt qu'amis de Dieu, ce sont les « derniers jours » ? ⁽¹⁰⁾

Savez-vous que le mal s'étend et s'affiche, insolent, partout, publiquement et en privé. Les voix qui le condamnent sont vite étouffées. - Pouvez-vous comprendre qu'une société évoluée, fière de sa science, en arrive là ?

Le savez-vous ? Prochainement « *les morts en Christ... puis les vivants* (sauvés par la grâce de Dieu, par la foi) *seront ravis à la rencontre du Seigneur, en l'air* » et seront toujours avec lui ? ⁽¹¹⁾

Le savez-vous ? Après cela, les hommes rejeteront Dieu totalement. Le mal dépassera toute imagination. Il sera personnifié dans « *l'homme de péché* » ⁽¹²⁾, qui se fera adorer comme Dieu. Cet agent de Satan sera un terrible oppresseur. Alors, pour ceux qui n'ont pas cru au Sauveur viendra « *le grand jour de la colère* » de Dieu ⁽¹³⁾. Pour les sauvés, ce sera le repos et le bonheur dans « *la maison du Père* » ⁽¹⁴⁾.

Savez-vous que

« **c'est maintenant le jour du salut ?** » ⁽¹⁵⁾

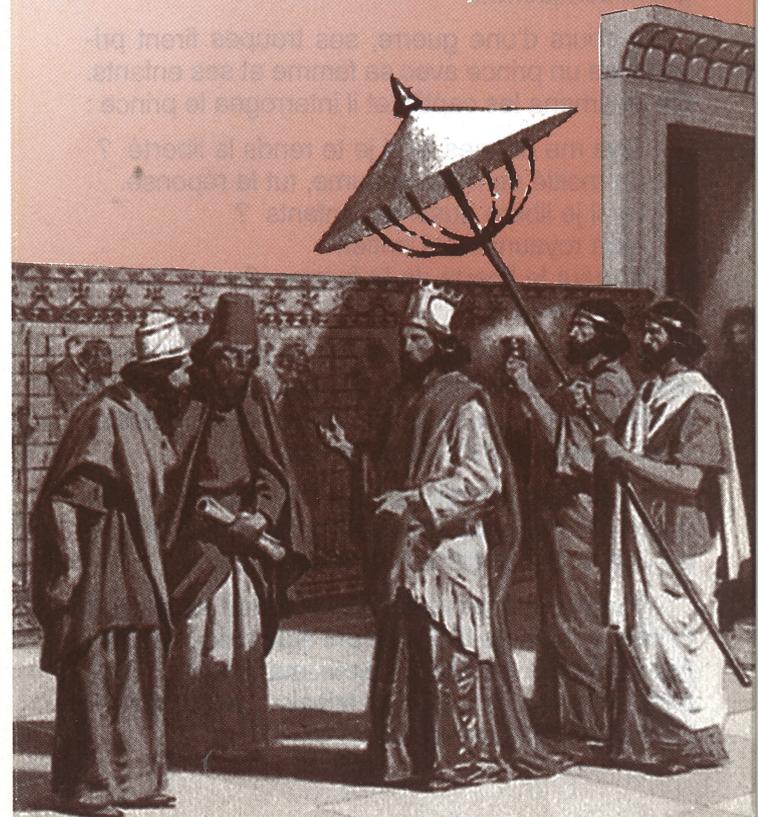
Dans votre Bible, trouvez les versets cités aux références suivantes : (1) Galates 2,20 - (2) Tite 3,3 - (3) Jean 8,34 - (4) Éphésiens 2,2 - (5) Éphésiens 5,2 - Jean 15,13 - Galates 2,20 - Jean 8,36 - Galates 4,7 - (6) Philippiens 2,8 - Hébreux 2,14 - (7) Matthieu 24,38-44 - (8) 1 Pierre 3,20 - (9) 2 Pierre 3,5 - (10) 2 Timothée 3,1-4 - (11) 1 Thessaloniens 4,16 - (12) 2 Thessaloniens 2,3 - (13) Apocalypse 6,17 - (14) Jean 14,2 - (15) 2 Corinthiens 6,2

L'appel

80^e année

n° 566

Le « *fils de Dieu... m'a aimé et... s'est livré lui-même pour moi.* » ⁽¹⁾



PERSONNE N'A UN PLUS GRAND AMOUR !

Le roi Cyrus régnait il y a à peu près 2500 ans sur une grande partie du monde connu à cette époque : la Perse, son pays, et de nombreux autres territoires. Il fut un roi très puissant, un grand conquérant.

Au cours d'une guerre, ses troupes firent prisonniers un prince avec sa femme et ses enfants. On lui amena les captifs et il interrogea le prince :

- Que me donnes-tu si je te rends la liberté ?
- La moitié de mon royaume, fut la réponse.
- Et si je libère aussi tes enfants ?
- Mon royaume tout entier.
- Et pour la liberté de ta femme ?
- Moi-même !

La répartie a jailli instantanément. Cyrus la trouve tellement belle et généreuse, qu'il remet en liberté non seulement la femme et les enfants, mais aussi le prince, sans rançon.

Sur la route du retour, le prince demanda à sa femme si elle avait remarqué la grandeur d'âme de Cyrus. Elle fit cette magnifique réponse :

- Ton épouse ne voyait pas d'autre beauté que la tienne, celle de l'homme qui était prêt à se donner lui-même en rançon pour ma liberté ! Rien n'égale le sacrifice que tu faisais ; personne ne t'égale, pas même un roi !

Captivité, amour, dévouement extrême, libération, reconnaissance. - Ces mots ont-ils un sens pour nous, dans un autre domaine ?

Savez-vous que nous, les hommes de cette terre, nous sommes des captifs ?

- Des captifs ? Nous, libres citoyens d'un pays libre ? Nous qui pouvons faire ce que nous voulons ?

- Vous croyez-vous libres ? Vraiment ?... Ou êtes-vous entraînés par les courants de ce monde ? Argent, agitation, morale déréglée, gaieté trompeuse, pauvreté, famine, maladie, guerre, etc., avec un lancinant sentiment d'impuissance.

Si nous réfléchissons aux pressions qui s'exercent sur nous, n'arrivons-nous pas à sentir qu'un pouvoir supérieur nous assujettit ? Notre âme dotée d'une existence éternelle, est-elle libre ? Créée pour être en relation avec Dieu, vit-elle librement cette relation ?

En réalité, Dieu le dit, nous sommes :
« *insensés, désobéissants, égarés, asservis à diverses convoitises et voluptés* » ⁽²⁾.

Jésus Christ déclare : « *Quiconque pratique le péché est esclave du péché* » ⁽³⁾.

Le péché, qui l'a introduit ? Qui est le chef de ce monde ? **Qui finalement nous tient en esclavage ?** C'est Satan, le diable, « *le chef... de l'esprit qui opère (ou agit) maintenant dans les fils de la désobéissance (les hommes)* » ⁽⁴⁾

Mais celui qui nous aime infiniment est venu nous délivrer avec un dévouement merveilleux !

Nous sachant incapables de nous libérer nous-mêmes, Jésus Christ est venu briser tous nos liens, totalement et pour toujours.

« *Le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous.* »

« *Personne n'a un plus grand amour que celui-ci, qu'il laisse sa vie pour ses amis.* »

Le « *fils de Dieu... m'a aimé et... s'est livré lui-même pour moi.* »

« *Si donc le Fils (de Dieu) vous affranchit, vous serez réellement libres.* »

« *Tu n'es plus esclave, mais fils.* » ⁽⁵⁾

Rien ne peut égaler son amour et son dévouement. Mais aussi rien ne peut égaler le prix qu'il a payé pour notre délivrance :

étant Dieu, il s'est fait homme, il a pris la forme d'esclave, « il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix ! »

« *afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable; et qu'il délivre tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, assujettis à la servitude.* » ⁽⁶⁾

Un aussi grand amour saisit nos cœurs. Il les remplit d'une reconnaissance immensément plus grande que celle de l'épouse pour son mari, le prince. Elle, elle n'a pas hésité un instant à accepter sa libération à ce prix.- Et nous...